

SUR LES QUANTITES DU ZOOPLANCTON DANS LES EAUX
DE LA MEDITERRANEE DU SUD

par Florica PORUMB, Teodora ONCIU, Elena IALINA et Adriana PETRAN
Institut Roumain de Recherches Marines, Constantza - Roumanie

Abstract: In the paper are given the first data regarding the quantitative distribution of the South Mediterranean zooplankton.

Au cours des quatre campagnes de recherches effectuées pendant les années 1975 et 1976 en Méditerranée du Sud, on a fait des récoltes quantitatives de zooplancton. Le matériel d'étude a été recueilli au filet planctonique (ϕ de 36 cm, vide de mailles 250 μ), de 96 stations accomplies saisonnièrement dans la Méditerranée du Sud, entre les méridiens 19°40' et 24°50', de la surface jusqu'à 400 m de profondeur.

Les variations concernant les moyennes des biomasses et des nombres des individus zooplanctoniques rencontrés entre 0-400 m de profondeur, sont inscrites sur le tableau suivant.

SECTEURS	HIVER		PRINTEMPS		ETE		AUTOMNE	
	ex/m ³	mg/m ³						
EST	478	27,4	340	20,4	278	17,5	230	21,1
CENTRAL	260	22,0	231	25,7	113	5,3	66	3,5
W-SW	380	21,8	358	24,1	242	19,7	430	20,4
M o y e n n e	373	23,7	310	23,4	211	14,2	242	14,9

L'analyse des données ci-dessus met en évidence l'existence des quantités réduites de zooplancton dans les eaux de l'entier aréal et durant toutes les saisons.

En hiver et au printemps les biomasses zooplanctoniques ont été un peu plus élevées; durant l'été et l'automne elles furent 1,6 fois plus réduites par rapport à celles des précédentes saisons. Quant au nombre des individus au m³, celui-ci a été trouvé maximal durant l'hiver et au printemps, minimal et assez ressemblable en été et en automne.

Pour toutes les saisons les Copépodes ont représenté le groupe dominant. Leurs biomasses ont donné 40% jusqu'à 82% de la quantité de matière organique produite dans les eaux de l'entier areal. Seulement en hiver les Appendiculaires (Stegosoma magnum en particulière) et les Siphonophores de grande taille (Abylopsis tetragona, Bassia bassiensis, Eudoxoides spiralis, etc) ont déteu le rôle dominant dans la biomasse.

En ce qui concerne la distribution horizontale du zooplancton quelques variations quantitatives peuvent aussi être mises en évidence d'un sécteur à l'autre. Le plus grand nombre d'individus au m³ a été trouvé durant l'hiver et en été dans les eaux de la partie est de l'aréal, au printemps et en automne dans celles du sécteur W-SW. Les eaux du centre de la zone sont caractérisées par le plus réduit nombre d'individus pendant toutes les saisons. Quant aux biomasses, les plus élevées ont été rencontrées en hiver et en automne dans les eaux de la partie est de la zone recherchée, le printemps dans celles du centre, tandis qu'en été dans les eaux du sécteur W-SW.

La distribution du zooplancton sur la verticale est aussi variable d'une saison à l'autre. Durant la saison hivernale et printanière, les biomasses maximales furent trouvées entre 100-75 m. En automne elles ont été constatées tant à la surface, que dans les horizons intermédiaires. Les plus petites biomasses ont été trouvées durant toutes les saisons entre 400-300m de profondeur-2,62 mg/m³ dans le sécteur central.

La conclusion qui s'en dégage est celle que le zooplancton de cet aréal méditerranéen est quantitativement assez pauvre. Les biomasses que nous avons trouvées sont assez proches de celles constatées pour les eaux avoisinantes des mers Syrte et du Levant(1). Par rapport aux autres zones de la Méditerranée elles sont pourtant encore plus réduites: 65,0 mg/m³ en mer Tyrrhénienne(2) et 106,0 mg/m³ dans les eaux albanaises de l'Adriatique(3).

Références bibliographiques

- (1). Delalo (E.P.), 1966 - Zooplancton vostochnoi časti Sredizemnogo moria (moria Levanta i Sirta). Isledovanie planctona iujnih morei, "Nauka"; p.62-81.
- (2). Mironov (G.N.), 1964 - Necotorie certij raspredelenija zooplanctona v verhnem sloe srednei časti Tirrensčogo i sosednei s nim časti Balesarsčogo moria. Trudi Sevastopolskoj biologičeskoj Stantzii, 17; p.21-28.
- (3). Shmeleva (A.A.), 1958 - Sostoianie bazi planctonojadnih rib v iujnoi Adriatiki v 1958 g. Trudi Sevastopolskoj biologičeskoj stantzii, 16 p. 138-152.